Assassinat d’un militant contre l’esclavage des enfants

Partage international n° 83 – Juillet 1995

Un garçon pakistanais, âgé de douze ans, qui militait à travers le monde contre l’esclavage des enfants, a été récemment abattu, probablement par les membres de l’industrie pakistanaise du tapis, qui l’avaient initialement réduit en esclavage. A l’âge de quatre ans, Iqbal Masih fut vendu par ses parents comme esclave. Au cours des six années suivantes, il resta enchaîné au moins douze heures par jour à un métier à tisser les tapis. Il gagnait seulement une roupie, l’équivalent de 20 centimes, par jour. A l’âge de dix ans, Iqbal contacta le Front de libération de l’esclavage au travail, association privée luttant contre le travail des enfants au Pakistan. Iqbal réussit à s’échapper de l’usine.

Au cours de ces derniers mois, il avait attiré l’attention internationale sur lui, prenant la parole à un congrès sur le travail à Stockholm, pour décrire la condition des enfants au travail. En décembre, un fabricant de chaussures américain, Reebok, lui décerna le prix Reebok pour la Jeunesse en action. Iqbal annonça qu’il voulait devenir avocat et qu’il consacrerait son prix de 15 000 dollars à ses études. Ehsan Ullah Khan, président du Front de libération de l’esclavage au travail, annonça que la campagne d’Iqbal contre le travail des enfants avait entraîné la fermeture de dizaines d’usines de tissage de tapis dans sa région. Toutefois, on estime que six millions d’enfants de moins de 15 ans continuent à travailler dans les fabriques de tapis, les usines de briques, les fermes pakistanaises ou comme domestiques. Bien que le premier ministre Benazir Bhutto ait juré de lutter contre le travail des enfants, son gouvernement n’a mené que des actions limitées contre les puissants industriels, dont l’argument est que le Pakistan a besoin des revenus tirés de l’exportation de tapis et d’autres marchandises vendues à l’étranger.

Pakistan
Sources : Associated Press
Thématiques : Société
Rubrique : Divers